

## Chapitre 18 : L'inspecteur s'en lave les mains

**Résumé** : L'inspecteur NoVague mène l'enquête et découvre la vérité sur la situation. Monsieur Crayon semble être le fautif principal qui a conduit à la destruction de la cour et à la fracture de l'enseignant.

**Rappel du dernier passage :**

Benoit avançant péniblement dans la chaise, arriva à leur hauteur et tira sur le pantalon de l'Inspecteur.

- Bonjour, toi. Comment tu t'appelles ?

---

831 mots

---

NoVague eut un moment de recul en remettant droit le pli de son Balenciaga. Il n'avait pas l'habitude de travailler au milieu des enfants. D'ailleurs, il n'avait jamais travaillé dans une classe. Les seules qu'il avait côtoyées étaient celles lors de ses inspections, au fond de la pièce, assis au bureau de l'enseignant, le visage caché derrière son ordinateur portable. Mais en voyant Benoit, il se rappela, le pourquoi de sa venue et prit instinctivement une voix douce et rassurante en s'adressant à l'enfant.

- Bonjour. Je m'appelle NoVague. Je suis inspecteur. Je suppose que c'est toi, Benoit.
  - Oui, mais tu connais mon prénom !
  - Un inspecteur doit tout savoir. Surtout aujourd'hui.
  - Tu es inspecteur de police.
  - Non, mais c'est tout comme. Quand il faut, j'écris sur le carnet ce que je découvre sur l'école et parfois, je suis profondément déçu. Comme maintenant. Mais dis-moi, mon petit. Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ? Pourquoi es-tu coincé dans la chaise ?
- Benoit raconta avec la candeur et l'innocence de l'enfance, tout ce qui s'était passé depuis qu'il était coincé. NoVague le guida consciemment dans ses réponses et l'enfant répondit ce qu'il voulait entendre. S'en était trop pour un Inspecteur qui, caressant la tête de l'enfant pour le remercier d'avoir si bien collaboré, énonça d'une voix caverneuse les chefs d'accusation contre le directeur de l'école. Les mots résonnaient tel le tintement du glas.
- Destruction... soumission... détérioration... surfacturation... infraction... omission... incitation... corruption... intrusion... lésion... possession... organisation... conspiration... Je crois que je n'ai rien oublié, il me semble, jubila monsieur NoVague.
  - Si, vous avez oublié : « ton compte est bon... Monsieur Crayon » conclut le directeur.
  - Vous faites le malin, Crayon. Je vous informe qu'avec ce dossier à charges contre vous, vous aurez automatiquement un avertissement. Je tiens à vous rappeler, monsieur le directeur, mais aussi à vos adjoints qu'au bout de 30 avertissements vous avez un blâme et qu'au bout de 30 blâmes vous êtes renvoyés de l'éducation Nationale Dici.
  - Franchement Armand, il faut 900 avertissements pour qu'on vienne le castor du barrage, là.
  - Je ne vous permets pas, madame, de m'appeler par mon prénom. D'ailleurs, je ne m'appelle pas Armand. On vous a mal renseignée. Sachez qu'il est extrêmement difficile de virer un enseignant de l'éducation Nationale Dici et même d'ailleurs entre parenthèse.
  - Monsieur NoVague. Je vous remercie. On sent en vous une personne qui prend ses responsabilités et qui n'a pas peur de découvrir la vérité. Vous allez jusqu'au bout. Vous faites honneur à votre administration, félicita le maire.
  - Papa, Maman.

Benoit venait de voir ses parents s'avancer dans la cour. Il est heureux de les retrouver. Monsieur NoVague le retint par le bras avant qu'il ne parte à leur rencontre.

- Dis-moi, mon garçon ? Ce sont bien tes parents.
- Oui, oui, c'est ma maman, c'est mon papa.

NoVague le lâcha et Benoit roula vers eux en tendant les bras. Monsieur et Madame FlexiMou se jetèrent sur lui le couvrant de baisers.

- Bien, je crois qu'il est temps pour moi de laisser monsieur Crayon gérer ses problèmes. Cela n'est pas de mon ressort. Vous saurez vous débrouiller très bien sans moi, inutile de m'appeler. Je vous laisse. Monsieur le Maire.

L'inspecteur serra la main de l'élu et partit. Il salua poliment les parents de Benoit et se dirigea vers la sortie. Malheureusement pour lui, l'anorak de Pauline cachée sous le léger tapis de sciure et d'huile le fit glisser et il tomba en arrière. Son postérieur vint s'imbriquer dans le nid de poule du trou des billes creusé par les CP. Aucun ne put garder son sérieux mais après cette inspection sévère, tous se retinrent de rire en le voyant se relever avec un derrière en forme de smiley dont les yeux avaient été dessinés par deux billes oubliées lors d'une récréation précédente. Vexé, le doigt brandi énergiquement au ciel, NoVague rajouta en disparaissant : « ça aussi, monsieur Crayon, je le rajoute sur votre dossier et je vous envoie la facture à votre domicile ». Le représentant de l'administration n'étant plus là, entre crispation, épuisement et agacement, tout le groupe partit dans un fou rire incontrôlable. Seul le maire, perplexe restait avec ses deux factures sur les bras.

Une main dans chaque main, papa à droite et maman à gauche, Benoit poussa de sa jambe son véhicule. Le trio rejoignit le groupe. Monsieur Crayon qui s'était relevé, fort gêné, expliqua la situation. Epaulé par monsieur Printemps, l'enseignant de Benoit et madame Latina, la maîtresse du CP, le directeur présenta des excuses pour une telle situation rocambolesque. Le lieutenant-colonel confirma ses dires en précisant son rôle et son intervention. Fabienne explicita son travail et l'état de la cour. Monsieur Mandat, présent, rappela seulement le cumul des frais occasionnés. Benoit, heureux et coincé dans sa chaise, regarda tendrement ses parents. Nullement en colère et écoutant religieusement tous et toutes, monsieur et madame FlexiMou, le sourire aux lèvres, peu inquiétés leur répondirent.

Fin du chapitre 18